

100% VIP- Les années 80

Quand la presse en parle...les ânes ont les oreilles qui sifflent !

21 mai 1988

LA ROCHELLE

ILE DE RÉ

le 21 mai 1988

Fête du pont : une improvisation réussie

La veille de la Pentecôte a été un choix judicieux pour la kermesse, organisée à Rivedoux, en l'honneur de l'ouverture du pont. Ce fut un grand succès puisque les plus réservés évaluent à plus de 5 000 le nombre de visiteurs.

Avant la visite des différents stands édifés sur un terrain nivelé pour la circonstance, les promeneurs avaient reçu un collier de fleurs en papier fabriqué la veille jusqu'à une heure avancée par de nombreux bénévoles. Les costumes rétais étaient sortis des armoires et dès les premiers accents de la sonne, des dames habillées des longues robes et des corsages du temps jadis, coiffées de la kichette, ouvraient la danse.

Les ânes-culottes permettaient aux enfants de faire une promenade sur la plage. Deux stands leur offraient gratuitement des bâtonnets de glace et un manège de chevaux de bois tournait sans relâche tandis que le propriétaire, artiste amateur, s'accompagnant à la guitare, remplaçait au pied levé l'ancien orchestre limonaire.

Les scooters de la mer, présents sur la plage, offraient aux enfants, toujours sans bourse délier, une promenade en mer.

Les stands ont été installés bien avant le début du spectacle : Le Lions Club mettait à la disposition des amateurs des cartes en couleurs représentant les diverses phases de la construction du pont; la Cave coopérative lançait une « Cuvée du pont », pineau, vins blanc, rosé et rouge dont il ne resta bientôt plus une bouteille; boissons et frites paraient également très bien; quant au banc des huîtres, offertes gracieusement avec vin blanc, pain, beurre et citron par les ostréiculteurs de l'île, ce fut la ruée, et l'on vit les ostréiculteurs, couteau en main, se muer en écaillers pour accélérer le service.

C'est la station de radio La Rochelle Animation qui commentait le spectacle, installée sur un podium gracieusement prêté et installé par la commune de La Couarde. Le plancher



Promenade avec les ânes-culottes (Photo Pascal Coulleud, « SO »)

place devant le podium était fourni par la commune de Saint-Martin.

En ouverture des festivités, l'harmonie municipale de La Flotte exécuta de vieux airs de son répertoire, chaque musicien étant coiffé du même chapeau jaune.

La batterie-fanfare du Bois et ses majorettes prenaient le relais avec des musiques plus martiales.

Puis, ce fut la fanfare de Sainte-Marie dans ses nouveaux uniformes : veste bleue et pantalon blanc.

Sur un commentaire de Charles Montanari, les Chardons Bleus offraient au public un échantillon de leurs danses typiques, avec costume

approprié, parmi lesquelles la célèbre Cucaracha reçut une ovation particulière.

Mais la surprise vint avec l'arrivée sur le terrain de toute une troupe de grenadiers en grande cape bleue à revers rouges et bonnet à poil. Venus de Bourg-en-Bresse (Ain) pour un festival de musique à Lagord, ces trompettistes dont la société, la Renaissance, a été fondée en 1961 ont splendidement interprété la grande marche d'« Aïda » cependant qu'en mer, juste à côté du pont, des ballons multicolores étaient lâchés du bord de bateaux de pêche de Rivedoux pour le plaisir des jeunes.

Le Réveil Ioldais et ses majorettes, tous de bleu vêtus, donnaient un échantillon de leurs talents.

Une société de gymnastique de La Flotte. Pour la France, montrait au public la qualité des jeunes qui la composent.

C'est la musique d'Ars qui termina le spectacle, entraînant dans une polka les dames en costume du pays.

M. François Blaizot, président du Conseil général, pris par d'autres réunions, n'a pu honorer qu'un moment de sa présence cette fête qui restera dans les annales rétaises, mais trois représentants des Barmen de France lui ont permis de déguster un cocktail

de leur fabrication.

A la fin de la fête, le tirage de la tombola a désigné les six premiers numéros gagnants, parmi lesquels un séjour d'une semaine pour deux personnes à l'hôtel des Grenettes et un séjour de trois jours également à deux à Pompadour. L'ensemble des numéros gagnants sera publié dans la presse.

Pour en terminer, signalons que l'ouverture du pont est également marquée par la création d'une association des commerçants et artisans de Rivedoux qui permettra d'autres manifestations aussi réussies.

23 Août 1989

TRADITION

le 23 août 1989

Une nouvelle peau d'âne...

Les ânes culottes sont de retour ! Depuis quatre ans, André Léau s'emploie à faire renaître cet emblème de l'île de Ré



Les ânes ont retrouvé leur culotte (Photo Guy Genty, « Sud-Ouest »)

Les stars du parc de la Barbette à Saint-Martin, ce sont Papy, Loulou, Mimosa, Rosalie, Nénette et Basile, tous des ânes culottes photographiés à longueur de journée et montés par les plus petits pour une petite balade. André Léau, leur propriétaire, a décidé de perpétuer la tradition. Les ânes culottes, sont la mémoire de l'île de Ré, explique-t-il. Autrefois, ils servaient dans les marais salants à ramasser le sel et s'ils ont des culottes, c'est parce qu'il y avait énormément de moustiques et cela les gênait. En 1860, ces ânes habillées de culottes confectionnées dans de vieux rideaux apparaissent donc sur l'île pour devenir par la suite des figures. Ils remplaçaient le cheval rétais, après avoir été employés au marais salants, ils ont ensuite servis à d'autres usages.

« Je me souviens, il y a vingt-sept ans, du boucher qui en avait un pour occuper les enfants pendant que leurs parents faisaient des courses », raconte André Léau. Mais peu à peu ils ont disparu. Il y a quinze ans, on n'en trouvait plus sur l'île. De vivant, en tout cas ! Car, les cartes postales, les peluches représentant ces ânes ne manquaient pas. Témoignage du folklore de Ré et de son histoire. André Léau est le seul sur l'île qui ait perpétré « en chair et en os » cette tradition. Un peu par hasard, il est vrai. En 1985, il décide de faire un élevage d'ânes. L'école du Bois Plage qui prépare sa fête lui demande s'il peut amener des ânes, en guise d'animation. « Ils voulaient des ânes culottes mais je n'en avais pas car mon idée au départ était seulement d'en faire un élevage. Ce sont les enfants qui

ont alors confectionné les culottes. Devant le succès, j'ai pensé qu'il était bon de les montrer à un plus large public. Beaucoup de personnes me disent qu'ils ont longtemps cherché ces ânes culottes dont on parlait si souvent mais qu'ils n'en avaient jamais vus "en vrai". Lorsqu'ils rencontrent Loulou, Papy, ou Nénette et leurs amis, c'est souvent pour faire une photo ou emmener leurs enfants faire une balade. Certains me disent même qu'ils en avaient un avant, et que cela leur rappelle bien des souvenirs... Généralement, je leur demande comment il s'appellait et lorsqu'un petit nouveau voit le jour, je lui donne le même nom ». Pour rendre compte au mieux du « paysage » de l'île de Ré à l'époque des ânes culottes, la fille d'André Léau, aidée d'une camarade (chargées des prome-

nades et de la garde des ânes) se sont costumées en paysannes portant la quichenotte, traduction rétaise de « Kiss-me not » utilisées par les jeunes filles pour empêcher les Anglais de les embêter !

Même la couleur des culottes des ânes n'est pas « laissée au hasard » : rose pour les dames et bleu pour les garçons ! Au parc de la Barbette, on peut même y voir leur nettoyage vers 20 heures. André Léau voudrait ainsi transmettre sa passion des ânes à tous ceux qui s'y rendent, « Montrer qu'ils sont très doux et ne ruent pas lorsque l'on sait s'en occuper », explique-t-il. Pour l'avenir, l'homme aux ânes veut créer une nouvelle race, issue d'un croisement entre un baudet du Poitou et un âne « commun »... Nul doute qu'il aura lui aussi sa culotte !

A. S. C.